

## NOTE D'INTENTION D'AUTEUR LE DERNIER COUP

Dire que j'ai la Bretagne au cœur est un euphémisme, aussi, ai-je imaginé cette histoire se dérouler dans ses paysages et, comme un clin d'œil, j'ai pris un malin plaisir à en saupoudrer le scénario de quelques mots bretons.

Attaché à cette culture, je voue aussi une grande affection au caractère parfois singulier et entier des gens qui peuplent cette terre. Mais en Bretagne comme ailleurs, sortir des « codes sociaux », peut parfois être source d'incompréhension. Etant enfant, il m'était récurrent d'entendre dans la cours d'école des rumeurs sur "les Jégo et leurs cousins forains", ou encore sur « Les Kerdrien, chez qui la femme porte la culotte », etc..

Prendre le temps de montrer un point de vue différent, le point de vue interne à l'une de ces familles jugées comme « marginales », est ce que permettra la mise à l'image de ce scénario. Sortir du fantasme des « qu'en dira-t-on » en remettant au sein d'une de ces familles au fonctionnement atypique une problématique universelle, celle du couple.

Le périmètre de l'épanouissement personnel dans le cadre du couple est une frontière parfois difficile à jauger. Entre ses besoins propres et ses idéaux moraux, jusqu'où la liberté de l'un peut-elle s'étendre sans empiéter sur le bien-être de l'autre ?

Marco, vit une situation de famille originale, sa femme, Lorène, est passionnée et pratiquante de combats libres. Bien qu'inquiet pour l'intégrité physique de sa femme, par amour de celle-ci et par conviction, Marco se persuade n'avoir rien à redire aux choix de Lorène. Pourtant, nombre d'éléments viennent contre-balancer son intention première :

- Jusqu'à quel point est-il capable de faire abstraction du regard des autres sur sa « virilité »/ « masculinité » ? Le regard des voisins, mais surtout celui de son fils ?
- L'amour que lui porte sa femme est-il conditionné par le fait qu'il accepte cette passion si particulière ? Si elle arrêta les combats, ne perdrait-il pas son statut « d'homme parfait » capable de comprendre, d'accepter et de gérer les choix de Lorène ?
- Ces combats ne sont-ils pas pour lui une réponse « facile » sur laquelle reporter tous ses problèmes de couple ? Marco ne se cache-t-il pas derrière l'addiction de Lorène par peur d'affronter des problèmes plus profonds ?

J'ai souhaité aborder cette problématique intime du couple et la mettre en exergue dans une situation extrême où les passions et les raisonnements vont se confronter jusqu'à se perdre. A cette motivation première d'autres questionnements sociaux qui me sont chers sont proposés tout au long de l'intrigue :

- La vision du rapport homme-femme dans la société et la difficulté pour certains hommes à vouloir tenir leurs idéaux « féministes » au quotidien ;
- La position des enfants comme miroir et réceptacle des comportements adultes ;

Dans ce scénario placé sous le signe de l'action j'ai souhaité aussi apporter un certain réalisme social. Pour se faire j'ai doté mes personnages de caractères très « terriens » avec un langage bien à eux. C'est également par la complexité de leurs envies, de leurs choix et de leurs émotions que se crédibilisera l'authenticité de leur quotidien. Ces différences de caractères seront également déterminantes afin d'apporter légèreté et amusement à certaines séquences.